

COLLÈGE AU CINÉMA

LES FILMS D'ICI présentent

LE PAYS DES UN FILM DE NICOLAS PHILIBERT SOURDS



JEAN-MAIRIE COURRETE PHOTO: ANTOINE DE BOUX

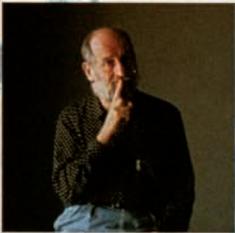
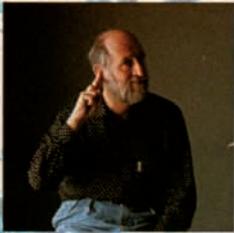
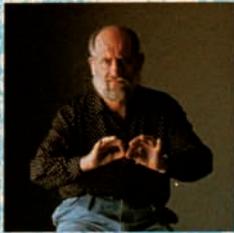
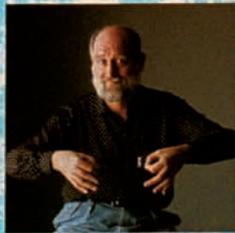
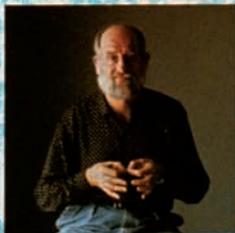


IMAGE FRÉDÉRIC LABOURASSE ■ SON HENRI MAIKOFF ■ MONTAGE GUY LECORNE ASSISTÉ DE ANJA LÜDKE ■ MIXAGE JULIEN CLOQUET ■
ASSISTANT À LA RÉALISATION VALÉRY GAILLARD ■ DIRECTRICE DE PRODUCTION FRANÇOISE BURAUX ■ PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ SERGE LALOU ■
UNE COPRODUCTION LES FILMS D'ICI - LA SEPT CINEMA - LE CENTRE EUROPÉEN CINÉMATOGRAPHIQUE RHÔNE-ALPES - EN ASSOCIATION AVEC LA RÉGION RHÔNE-ALPES -
CANAL + - LE CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE - LA FONDATION DE FRANCE - LE MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES - RAI TRE - BBC TELEVISION - R.T.S.R.
AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION GAN POUR LE CINÉMA ET DU GROUPEMENT NATIONAL DES CINÉMAS DE RECHERCHE

■ DISTRIBUTION SOUTENUE PAR L'EFDO, un projet du programme MEDIA 92 de la Communauté Européenne.



FONDATION GAN
POUR LE CINÉMA
FONDATION GAN
POUR LE CINÉMA



de recherche

Ministère de la Culture et de la Communication
Centre national du cinéma et de l'image animée
Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
Conseils départementaux

CNC

Le Pays des sourds

France, 1993, 35mm, couleurs, 1h39'.

Réalisation : Nicolas Philibert.

Image : Frédéric Labourasse.

Montage : Guy Lecorne.

Distribution : MKL Distribution.

Interprétation :

Le professeur de LSF (Jean-Claude Poulain),
Les enfants (Aboubaker [dit, Abou], Anh Tuan,
Betty, Florent, Frédéric, Jalal, Karen, Tomo,
Leur professeur (Odile Ghermani)...



Nicolas Philibert



Nicolas Philibert

NAISSANCE DU FILM

Nicolas Philibert est né à Nancy en 1951. Son père, passionné de théâtre et de cinéma, montera un ciné-club à Grenoble et sera l'un des premiers à donner un cours public d'art cinématographique. Enfant, Nicolas Philibert était inquiet, complexé et s'ennuyait en classe, au point de changer d'école tous les ans en primaire. Seule la famille lui apporte du réconfort. En 1970, le cinéaste s'inscrit en philosophie, sans que le désir de cinéma ne le quitte vraiment. Ayant découvert jeune, à l'aide d'un projecteur *Pathé Baby*, *Charlot*, *Félix le chat* ou des documentaires, le cinéma s'impose à lui à la fin de l'adolescence, bien qu'être cinéaste lui semble inaccessible. Durant un stage d'études, Nicolas Philibert rencontre le cinéaste René Allio. Devenu son assistant sur le tournage du film *Les Camisards* (1970), sa licence de philosophie en poche et à force de travail, il est successivement aide-machiniste, aide-accessoiriste, accessoiriste en titre et assistant-décorateur. En 1975, il clôt son expérience d'assistantat en tournant, avec Gérard Mordillat, son premier long métrage documentaire – *La Voix de son maître* (1978). Attiré par le documentaire plus que par la fiction, le cinéaste garde en mémoire les mots de Gilles Deleuze, pour qui tout acte de création est d'abord un acte de résistance.

Plus de dix ans en amont du second long métrage *Le Pays des sourds*, Nicolas Philibert écrit une fiction – *La Cage de verre* – ayant trait à une jeune fille sourde. À la faveur d'une rencontre avec un psychiatre travaillant à l'INJS de Paris, il découvre le monde des sourds. Contacté pour réaliser des cassettes pédagogiques qui ne se feront pas, le cinéaste s'inscrit à un cours de langue des signes en 1983 et se passionne pour ce langage. Bien que le projet de fiction obtienne une aide du Centre national du cinéma et de l'image animée, le projet sera finalement rejeté et abandonné. Des années plus tard, Philibert s'inscrit à un stage intensif de LSF (langue des signes française) et rencontre Jean-Claude Poulain. Point de départ à cette nouvelle aventure, il y a la volonté farouche de plonger brutalement le spectateur dans l'univers des sourds, comme pour essayer de voir le monde avec leurs yeux. S'éloigner à tout prix de l'angle du handicap et rompre avec des sentiments aussi contraires que tenaces comme la pitié, le misérabilisme ou le refoulement pur et dur des entendants à l'égard de la communauté sourde. Autre aspect singulier qui va se révéler à Philibert, la langue des signes oblige à questionner la grammaire même du cinéma. Étale sur huit mois, le tournage met à rude épreuve Philibert, perdu dans les conversations qui, en outre, ne peuvent supporter aucun découpage.

SYNOPSIS

À quoi ressemble le monde de ces millions de gens qui vivent dans le silence ? Jean-Claude, Abou, Florent, Karine et tous les autres, rêvent, pensent et communiquent en signes qui constituent une véritable langue. Avec eux nous découvrons un monde où le regard et le toucher ont tant d'importance. Ce film raconte leur histoire et nous fait voir le monde à travers leurs yeux.

À VOUS DE CHERCHER DANS LA SÉQUENCE

Sur les photogrammes de la séquence reproduite ci-contre :

1. (Plans 1 à 8) Décrivez l'expression de chaque enfant. pouvez-vous en déduire certains traits de caractère ? Pourquoi les plans insistent-ils sur le regard ?
2. (Plan 10a) Cette classe vous semble-t-elle différente des autres ? Justifiez.
3. (Plans 10c à 11c) Montrez comment ces plans introduisent la différence.
4. (Plans 14b à 18) Comment se déroule la classe ? Que pensez-vous du comportement de l'enseignante et de l'éducatrice ? Quelles difficultés d'apprentissage, quelles réussites notez-vous ?
5. (Plans 12 à 13) Décrivez le décor. Quelle impression vous suggère-t-il par rapport au futur des enfants ?

Le Pays des sourds



1



4



5



6



7



8



9



10a



10c



10d



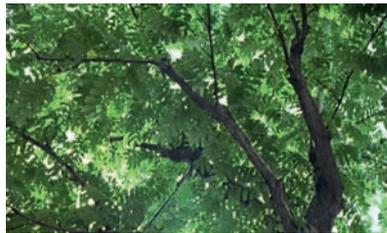
11a



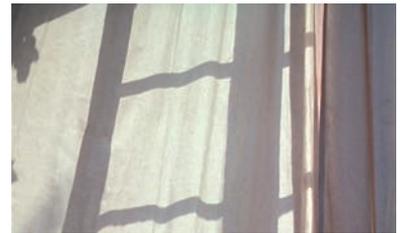
11b



11c



12



13



14b



14c



14e



15



17b



18



Emmanuelle Laborit et Nicolas Philibert : *Éclats de signes*

MISE EN SCÈNE

Comment filmer le langage des sourds ? Il s'agit surtout d'élargir le cadre pour suivre ce qui se passe. Au cinéaste de cadrer en continu celui qui signe sinon il perdra le sens. Aussi préfère-t-il le face à face afin d'avoir le sens de la pensée et le naturel du langage. Le film est par conséquent relativement sobre. Peu de mouvements de caméra, dispositif fixe la plupart du temps, lumière travaillée, aucun jeu avec le hors-champ visuel comme auditif. Pourtant lors de la cérémonie de Noël ou la séquence de la lettre à Frédéric, la caméra se décentre, et le spectateur constate la richesse et l'aisance des sourds entre eux, loin de l'image du handicap.

Le Pays des sourds fait l'éloge de la lenteur concernant la classe de l'INJS (Institut national des jeunes sourds) mais la nécessité des plans-séquences lors des entretiens, et des tête-à-tête, permet tout d'abord aux plans de donner une sensation de continuité alors même que le film est constitué de micro récits et qu'il repose pour beaucoup sur des tensions, des heurts venant rompre toute cohérence. C'est une alliance étrange qui cherche, à travers le temps suspendu des plans-séquences, à rendre fluide, à unifier les diverses unités narratives.

AUTOUR DU FILM

De la virtuosité de la LSF (langue des signes française)

L'un des traits essentiels de la LSF est à retenir, comme celui concernant la mimique faciale. Par ailleurs, plusieurs signes peuvent être émis simultanément grâce aux sources démultipliées du locuteur : ses mains, le regard, le visage et le haut du corps. Ainsi se construit un espace à trois dimensions : haut/bas, droite/gauche et l'axe perpendiculaire au corps vers l'avant. Dans cet espace-temps, les mains régissent les signes. La plus active se déplace par rapport à l'autre main plate, qui lui servira de support. Il s'agit de donner à voir. Dotée d'une grammaire et d'un lexique, la LSF est apte à exprimer aussi bien des images visuelles, des relations que des métaphores, mais n'est pas universelle. Notons qu'à l'évolution du mot pour les entendants, répond la modification de la forme des signes pour les sourds et que la LSF tend vers une plus grande économie gestuelle.

Le théâtre signé

L'International Visual Theater a été créé en 1976 par Jean Grémion et l'artiste sourd américain, Alfredo Corrado. Dirigée par Emmanuelle Laborit, cette compagnie professionnelle de comédiens sourds est aussi pionnière en matière d'enseignement de la LSF. Tous les spectacles sont bilingues et les textes empruntés aux répertoires classique et contemporain. Il y a aussi un théâtre de marionnettes et un théâtre d'ombres pour les plus jeunes. L'IVT est actif « hors les murs » auprès des écoles, des bibliothèques, des associations culturelles, et ce à travers l'univers des contes du monde entier. De nombreuses troupes de théâtre composées et dirigées par des sourds existent dans le monde.

À VOUS DE CHERCHER SUR L'AFFICHE

1. Qu'est-ce qui attire le regard en premier lieu ?
2. Que vous suggère son regard ? Que signifient ses mains plaquées sur ses oreilles ?
3. Regardez attentivement les cinq photogrammes du bas. À votre avis que fait l'homme ? Quels signes vous interpellent le plus ? Pourquoi ?
4. Que suggèrent les cadres qui entourent l'enfant et l'adulte ?
5. Regardez l'affiche, sa composition, ses couleurs, le titre. Quelle impression vous fait-elle ? Justifiez.